

Montcalm avait enjoint à Montreuil de l'y renvoyer camper et d'y rester jusqu'à nouvel ordre. Il s'en prend à Montreuil, au dire de Johnstone, dans *Hadès*, p. 36, de ne pas avoir exécuté cet ordre, pendant que lui, Montcalm, avait ce même régiment campé sous ses yeux près du pont. Que ne l'envoya-t-il lui-même, ayant plus de 48 heures pour y voir ?

“ La correspondance était si mal établie de l'un à l'autre
“ des postes de M. Bougainville et entre ceux-ci et le camp
“ de Beauport, que les Anglais avaient, vers les cinq heures
“ du matin, tourné et dissipé les détachements que commandait M. de Vergor à l'Anse-du-Foulon et étaient déjà
“ en bataille sur les hauteurs de Québec, qu'on
“ ignorait encore dans nos camps qu'ils voulussent nous
“ attaquer de ce côté-là ; M. de Bougainville, qui n'en était
“ éloigné que de deux lieues, ne l'apprit, à ce qu'il dit, qu'à
“ huit heures du matin, et M. de Vaudreuil, qui en était à
“ beaucoup moins de la moitié de cette distance, n'en fut
“ exactement informé qu'à six heures et demie. L'armée,
“ sur un mouvement que l'on avait vu faire aux barges ennemies, rentrait dans ses tentes. (*Ev. de la G., p. 65.*)
“ La fortune sembla en cette occurrence s'accorder
“ avec le peu d'ordre qui régnait parmi nos troupes pour
“ lui (Wolfe) en faciliter l'accès.” (*Ev. de la G., p. 65.*)

“ Ce mélange de malheurs et de désordres dans notre
“ service prépara la fatale catastrophe, qui, par une suite
“ de nouvelles fautes, en nous faisant perdre le fruit de
“ tant de fatigue et de dépenses, mit le comble à notre
“ humiliation.” (*Journal, p. 65.*)

“ Au lieu de les chercher dans une fatalité que la superstition aperçoit toujours dans ce qui arrive de fâcheux aux
“ hommes, je crois pouvoir, sans rien hasarder, me flatter
“ de les trouver dans les passions auxquelles nous avons eu
“ le malheur d'être trop sujets, ou plutôt, dans les désordres qui en sont les suites nécessaires.” (*Ev. de la G., p. 73.*)